



Aude Lancelin et les têtes molles du journalisme

Par [Bruno Adrie](#)

Mondialisation.ca, 15 novembre 2016

[Le blog de Bruno Adrie](#)

Région : [L'Europe](#)

Thème: [Histoire, société et culture](#)

Le monde libre, le livre d'Aude Lancelin, la journaliste traîtreusement licenciée du magazine *L'Obs* à la fin du mois de mai dernier, constitue un tournant dans la mise en évidence des lois qui sont à l'œuvre dans les abysses trop peu médiatisés du journalisme parisien.

Nous nous étions habitués pourtant, depuis une vingtaine d'années, aux révélations faites par un banc de journalistes, de réalisateurs et d'universitaires qui avaient surgi aux yeux du grand public après s'être nourris au sillage de Pierre Bourdieu. C'est grâce à ces chercheurs irrévérencieux, qui avaient refusé d'emprunter les autoroutes de la communication et des médias et avaient tracé leurs propres chemins de traverse, que nous avons appris à cartographier la jungle des connivences et des abaissements dans laquelle évoluent les journalistes vedettes de la presse, de la radio et de la télévision. Nous avons compris que ces vedettes n'avaient atteint des sommets confortables que moyennant l'abdication de tout esprit critique face à l'orthodoxie dictée par les marchés, c'est-à-dire par Wall Street et la City. Réunis dans un journal, PLPL, ces intellectuels *bourdieusiens* avaient dénoncé ces gardiens d'un système et les avaient récompensés en attachant, une fois par mois, une laisse d'or au collier de presse de celui qui leur semblait le plus méritant. En 1998, Serge Halimi avait publié *Les nouveaux chiens de garde*, son petit livre orange, chez Raisons d'agir, titre inspiré des *Chiens de garde* de Paul Nizan que les réalisateurs Gilles Balbastre et Yannick Kergoat réemprunteraient pour intituler leur documentaire sorti sur les écrans en janvier 2012. Que pouvions-nous donc apprendre de plus sur cet univers journalistique si complaisant envers le capital et les puissants ?

Il fallait le livre d'Aude Lancelin pour aller plus loin dans l'enquête, le livre d'une journaliste ayant vécu onze ans dans les entrailles de la bête avant d'en finir expulsée dans un régurgitation qui a fini par faire beaucoup de bruit, et pas pour rien.

Le monde libre peut être vu comme un règlement de comptes, à vertu thérapeutique, mais pas seulement car il constitue un tableau vivant et saisissant du mode de fonctionnement de *L'Obs*, de cette baleine médiatique, de ce sous-marin caché aux yeux du public qui, lorsqu'il fait surface, se couvre de guirlandes de kermesses et se bariole d'engagements criards destinés attirer les lecteurs et les abonnés.

Dans *Le monde libre*, Aude Lancelin tarit la cascade des flonflons et des accordéons, et nous montre, dans un silence glacial, le bal macabre des idées mortes, de ces poupées de chiffon que les rédacteurs font tourner sous les lampions trompeurs des gros titres. Elle expose aussi, et c'est là un aspect fondamental de son livre, les mauvais traitements qu'une rédaction soumise aux mots d'ordres des marchés inflige aux journalistes qui cherchent à exprimer des idées, à bien écrire, à rendre compte des enjeux et des combats du présent,

en résumé, à faire vivre une presse digne de ce nom, un groupe réduit dont elle faisait partie.

Ce livre est aussi une formidable galerie de portraits, rendus dans leur vérité par la plume implacable et vraie d'un écrivain qui les a épinglés à coups de formules neuves et évocatrices. Si la parole pouvait tuer, peu auraient survécu.

Je me demande ce qu'en aurait pensé Barbey d'Aureville, ce polémiste au style étincelant, jubilatoire, aux expressions inattendues et impitoyablement assassines, avec ses yeux de coq toujours en colère, petit homme nerveux dressé sur ses jambes maigres, qui toujours garda intacte sa fierté et fit saigner à coups de bec la tempe blême et hypocrite des *ridicules du temps*. Je me dis aujourd'hui que si le fantôme du dandy planait au-dessus de nous et contemplait ce Paris, « devenue une bauge à cochons », il ne manquerait pas de lever une main gantée de blanc pour saluer celle qui a décidé de braquer ses projecteurs sur ce tas de boue, sur ce tiède cloaque où se mêlent la chaleur des lustres mondains, témoins des connivences, et la froideur des intérêts d'argent, assassins de la liberté de penser.

Plus qu'une galerie de portraits, ce livre qui contient plusieurs livres, présente un cabinet de curiosités dans lequel Aude Lancelin a disposé, dans une longue vitrine éclairée, un bon nombre d'espèces qui ne peuvent que retenir toute notre attention. Une exposition des «têtes molles du journalisme », de leurs amis du Tout-Paris et de leurs maîtres, financiers et politiques, un tunnel des horreurs dont on ne peut que recommander la visite.

Bruno Adrie

Photographie : Aude Lancelin

La source originale de cet article est [Le blog de Bruno Adrie](#)

Copyright © [Bruno Adrie](#), [Le blog de Bruno Adrie](#), 2016

Articles Par : [Bruno Adrie](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca

